



PRÉFET DE LA HAUTE-LOIRE

Discours
Départ de M. le Préfet
Jeudi 11 Avril 2019 – 16h30

Seul le Prononcé fait foi

Monsieur le Sénateur, Cher Monsieur CIGOLOTTI

Madame et Monsieur les députés,

Madame la représentante du président du Conseil régional,

Madame la représentante du président du Conseil département, Chère Madeleine,

Mesdames, messieurs les maires et présidents des intercommunalités,

Messieurs les présidents des chambres consulaires,

Madame la présidente du tribunal de grande instance

Monsieur le Procureur de la République

Mesdames et Messieurs les directeurs et chefs des services de l'État et des collectivités,

Mesdames et messieurs les représentants du monde agricole, du monde économique, des entreprises, du monde associatif, des médias, des secteurs de la santé, du social, du tourisme et de la culture,

Mesdames et messieurs les représentants des syndicats et des fédérations,

Mesdames et messieurs les représentants du monde combattant et des organismes œuvrant pour le devoir de mémoire,

Mesdames et messieurs les représentants des cultes, Cher Monseigneur Crépy

Mesdames et messieurs les garants du grand débat national

Mesdames et Messieurs les journalistes,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Merci tout d'abord de vous être mobilisés pour participer à ce moment convivial à l'occasion de mon affectation en Loir et Cher.

Le moment du départ est un moment de bilan.

Le bilan de l'action d'un préfet, ce n'est pas le sien, mais celui d'un travail réalisé en commun par les agents de l'État dans le territoire sous son autorité. Je suis fier d'avoir servi l'État dans ce beau département de la Haute-Loire, et d'avoir pu y affirmer sa place.

Durant les 20 mois passés en Haute-Loire je me suis efforcé, comme je l'ai toujours fait de donner un cap, une direction à l'action de l'État sur le territoire qui soit conforme aux valeurs qui sont les miennes, cohérentes avec celles de la République.

Ce sont ces valeurs, partagées, qui orientent les objectifs, l'action et permettent de les évaluer dans tous les domaines.

Et au moment du bilan, c'est à la fois à titre professionnel et personnel que je considère ce passage dans votre département comme très dense, très riche, très positif.

Je vais vous épargner une description exhaustive, mais je veux identifier quelques thèmes pour en révéler les principaux, certains très chers à mon engagement de préfet, à mon engagement d'homme de terrain avant tout.

Écouter, observer, entendre et voir pour agir, c'est la démarche que j'ai entreprise dès mon arrivée. C'est ce que j'ai concrétisé avec plus de 400 visites de terrain : collectivités, entreprises, exploitations agricoles, associations caritatives, culturelles, sportives...

Très rapidement j'ai conclu à la nécessité d'incarner de manière positive la Neutralité de l'État en premier lieu pour être audible de tous.

Il m'est revenu que certains émettaient des doutes sur cette neutralité, c'est en tout cas ce qui est apparu dans la presse.

Je mets quiconque au défi de prendre en défaut mon impartialité et ma neutralité dans ma pratique professionnelle : si l'on a pu me reprocher de défendre avec force et conviction la position et l'action de l'État lorsqu'elles étaient mises en cause de manière injuste, c'est que l'on méconnaît le rôle d'un Préfet, qui est de représenter tout l'État et rien que l'État.

Homme de concorde, Homme de dialogue, ne signifie pas que l'on accepte tout.

L'ordre républicain, la sécurité de tous sont, j'y reviendrais, essentiels à préserver car c'est la condition indispensable pour vivre ensemble.

C'est pourquoi, face aux meutes, avec ou sans gilets jaunes, l'affirmation de l'autorité de l'État doit être sans faille.

Je m'y suis attaché avec constance.

Connaître et reconnaître les acteurs, qu'ils soient puissants ou plus humbles c'est la fierté de notre République, ne laisser personne au bord du chemin, c'est le sens de l'égalité, de la fraternité.

Respecter une éthique, se préserver d'être hautain, professoral ou cassant

Respecter ses interlocuteurs, et quelles que soient les difficultés, rechercher des compromis, des solutions sur la base de l'intérêt général

Ce sont ces principes qui ont guidé mon action sur le département.

Les actions en faveur de la protection des populations en premier lieu relèvent des politiques publiques sur lesquelles l'État est le plus attendu, jaugé, jugé.

- le développement de la police de sécurité du quotidien avec policiers et gendarmes et en particulier la lutte contre les violences faites aux femmes

- la lutte contre le terrorisme et la prévention de la radicalisation avec de nombreuses actions notamment en commun avec l'éducation nationale pour la mise à l'abri des élèves (Exercice de Novembre et au Collège de Saint-Didier en Velay)

- le travail avec les sapeurs-pompiers dont l'action quotidienne nécessite un engagement des professionnels et des volontaires avec le soutien de leurs employeurs.

- les fonctionnaires de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations, les services vétérinaires et ceux des fraudes, qui assurent la qualité des filières et la protection des consommateurs

- les agents des routes qui assurent la sécurité des axes et la viabilité hivernale, on leur rend rarement hommage... et pourtant

- le soutien et l'organisation de la résilience, je pense notamment aux suites des dramatiques intempéries du 13 juin 2017. Saluer la mémoire de Monsieur Jouve qui a perdu la vie.

L'État a agi avec une grande célérité – hommage à Eric Maire mon prédécesseur. Puis nous avons accompagné les communes dans le montage de leurs dossiers d'indemnisation. Mobilisation exceptionnelle des moyens de l'État d'un point de vue financier (3,7 M€) mais aussi pour coordonner les financements des collectivités partenaires : conseil régional, conseil départemental, communauté de communes et association des maires de France afin d'optimiser les crédits et permettre au Maire d'Arlempdes de dire, et je l'en remercie, qu'il n'avait jamais été aidé à ce niveau.

Je pourrais citer de nombreux autres chantiers engagés dans des domaines très très différents que sont la formation et l'emploi, l'insertion, l'éducation, l'aménagement du territoire, la culture ou l'action de l'État dans le département mais je veux évoquer ici la richesse des partenariats mis en place et vivants dans ce département. Ce sera le côté plus qualitatif de ce bilan auquel je tiens.

L'État ne travaille pas seul. Le temps où l'État imposait sa volonté à tous est révolu. Depuis 40 ans les lois de décentralisation ont fait leur œuvre et les politiques publiques sont pour la plupart menées de manière partenariales, collégiales.

Les politiques contractuelles se développent, s'adaptent à chaque type de territoire, qu'ils soient urbains ou ruraux, industriels ou agricoles.

Avec le département en premier lieu dont je salue le président et ses vice-présidents, Chère Madeleine, les sujets en commun sont nombreux.

Le pacte de stabilité budgétaire bien sûr, mais surtout :

- le Sdasaap
- le logement
- la téléphonie mobile
- les opérations bourg centre
- la coordination entre contrats de ruralité et 43.11
- les dossiers de la Chaise-Dieu et du Syndicat Mixte
- le plan départemental de lutte contre la pauvreté
- la politique de l'habitat.

Avec le Conseil Régional :

- le CPER
- les territoires d'industrie

Avec les communes et les intercommunalités les soutiens ont été constants sur tous les dossiers sensibles pour vous :

- la recréation de la communauté de communes de Brioude Sud Auvergne
- les problématiques de l'emploi et du développement économique
- les problématiques de l'habitat ou des services aux habitants (M. Mirmand)
- l'accompagnement des grands débats : M. Proriol, M. Gentes
- les problématiques de développement agricole : M. Brun aux Etables
- les problématiques environnementales
- les questions relevant du logement : M. Cornu, M. Volle
- les seuils de Brives-Charensac

- le patrimoine : M. Vigouroux, mon conscrit,
 - les territoires à énergie positive avec la CAPEV
 - l'accueil des migrants : M. le maire de Saint-Beauzire, Madame le maire du Chambon-sur-Lignon, et bien d'autres élus désormais,
 - les interco : Mme Souchon à Saint-Géron
- et je pourrais en citer tant d'autres.....

Avec la mairie du Puy-en-Velay la volonté d'avancer ensemble a été je crois rapidement acquise. C'est ainsi que nous avons pu renouer en Préfecture peu de temps après mon arrivée pour chercher un accord entre tous les acteurs – et ils sont nombreux – de la Ville Haute.

L'appui sur le dossier ANRU a été total et je sais que les services de l'État et de la Région ont été impressionnés par la prestation commune avec M. le Maire pour présenter ce que je peux appeler « notre » dossier.

Cela a été profitable puisque cela m'a permis, par la suite, de plaider auprès de l'ANRU, avec l'appui du SGAR, pour finaliser le volet financier et obtenir le million qui nous manquait.

L'opération Cœur de Ville représente une véritable opportunité permettant de donner de la cohérence entre Ville-Haute ANRU, PNRQAD, Label Unesco, Fisac, 1 % Paysage en embrassant tous les volets du développement de cette ville – stratégique pour l'agglomération et le département.

Le financement du 1/2 poste de chargé de mission de Madame Laure PLANCHET la décision de mettre en œuvre une assistance à maîtrise d'œuvre pour disposer d'une vision de la ville à 30 ans contribue bien sûr à ce partenariat bien mené. J'évoquerais également l'effort significatif, semaine après semaine, réalisé pour

protéger les bâtiments publics municipaux ou les 100 000 euros de crédits débloqués in extremis en fin d'année dernière pour la rénovation de la place de la Libération.

La Ville du Puy ne pourra pas dire que l'État ne l'accompagne pas.

Avec les Chambres consulaires, les chantiers engagés ont été nombreux également. Chambre des métiers, chambre de commerce et d'industrie ou nous avons pu accompagner des projets structurants ou Chambre d'agriculture ou le projet agricole départemental adopté va porter ses fruits dans les années à venir.

Merci aux belles personnes que j'ai rencontrées :

Parmi elles, les élus, avec qui une relation de qualité s'est nouée en toute confiance, pour le bien public.

Jean-Pierre Marcon, président du conseil départemental

Le sénateur Olivier CIGOLOTTI qui fait preuve de courage

Merci aussi à Monseigneur l'Evêque, avec qui les échanges sont emplis de respect et d'écoute.

Merci à M. BOUDIGNON, le peintre officiel du Puy.

Merci à tous les présidents d'associations d'élus en premier lieu

M. PRORIOU

M. GENTES

Mme GALLIEN AMF nationale

M. VIGOUROUX, mon conscrit

Mme SOUCHON, Saint-Géron

M. BRUN, Saugues et M. BRUN des Estables

M. CORNU, Saint-Germain Laprade

M. MIRMAND, Craponne
M. DELABRE, Brives
M. ROUSSEL d'Aiguilhe
M. DECOLIN de Bains
M. CONVERT de Chadrac
MM. GOUTEYRON et BOYER, sénateurs
M. GARNIER, Saint-Georges d'Aurac
et tous les autres que je ne peux citer.

Une pensée particulière pour M. MAZET, maire de Cayres dont je n'ai pu me rendre aux obsèques, absent du département vendredi dernier.

Merci à tous les représentants des associations avec qui j'ai travaillé et qui remplissent des missions de service public avec dévouement et disponibilité :

- l'homme des bois du garage solidaire et ses militants
- le secours populaire,
- le secours catholique,
- les restos du cœur,
- Emmaüs,
- la Croix rouge,
- le Centre d'information sur droits des femmes et des familles,
- le Réseau éducation sans frontières,
- Justice et partage...
- l'UDAF et sa présidente Mme BLANC
- l'association Vivre et conduire dont le rôle est capital dans ce département, et je suis rassuré de savoir que l'année 2019 commence sous de meilleurs auspices en matière de sécurité routière.
- les motards en colère aussi, je compte sur vous tous pour poursuivre le travail entrepris par nos conventions.

- les organisations syndicales qui nous rendent visite avec régularité et constance, M. MARSEIN, CGT dont j'ai pu apprécier à la fois franchise et droiture.

Merci aux principaux, aux proviseurs, aux enseignants, aux élèves, que j'ai pu rencontrer dans mes visites des établissements scolaires ou lors de projets particuliers (prix du civisme, prix de la résistance et de la déportation) : certains sont même venus me rendre visite en préfecture comme les petits artistes de la mémoire.

Merci à l'ensemble du monde agricole, M. Chouvier le président de la Chambre, notre visite du salon de l'agriculture me restera en mémoire, ainsi que tous les professionnels du secteur, et surtout les agriculteurs qui m'ont accueilli dans leurs exploitations, toujours avec passion et avec la franchise sur les difficultés de leurs métiers.

Merci aux représentants du monde des entreprises, de l'artisanat. J'ai rencontré des dirigeants, des employés, fiers de leurs savoir-faire, de leur engagement en Haute-Loire pour l'emploi et pour favoriser l'intégration des jeunes dans le monde du travail.

Merci aux associations d'anciens combattants, des portes-drapeaux, des ordres nationaux, des palmes académiques pour leur présence à chaque cérémonie patriotique. Je garderai en mémoire ce si beau 11 novembre, une si émouvante cérémonie place de la mairie du Puy.

Merci à mes collaborateurs directs :

Mesdames et Messieurs les membres du corps préfectoral, Rémy, Christine et Véronique, ainsi que Franck, directeur des services du cabinet,

Marie-Odile, Cécile, Sylvianne, Christine, Tania, Aurélie pour leurs services et attentions de tous les jours, l'équipe des chauffeurs,

Madame et Monsieur les directeurs de Préfecture,

Mesdames et Messieurs les directeurs des services de l'État, et leurs adjoints avec qui nous avons passé de très nombreux et intenses moments de travail, notamment lors des réunions d'état-major du mardi matin, où chaque sujet était traité avec minutie et grand souci de l'intérêt général :

Mme Valérie Michel-Moraux et Christophe Laval, DDFIP

M. Jean-Williams Séméraro, DASEN, pour les projets courageux que vous menez,

M. François Gorieu et Mme Delsol, DDT

Mme Marie-Claire Marguier et Pierre-Yves Houlier, DDCSPP

M. Fabrice Chazot, UT DREAL

M. Jérôme Auger et Anne-France Borel, ABF au sein de l'UDAP

M. Etienne Heraud, Banque de France

M. David Ravel et Mme Laurence PLOTON, ARS,

M. Angelo MAFFIONE et Mme Sandrine VILLATTE, UT Direccte,

M. ARNAULT de l'ONAC,

OFFII

Messieurs les directeurs des services de sécurité :

M. Eric Cluzeau, Directeur de la sécurité publique, mon commissaire

M. Jean-Pierre Rabasté, Commandant du groupement de la gendarmerie nationale, mon colonel

M. Christophe Glasian, directeur du service départemental d'incendie et de secours, mon colonel

Messieurs les directeurs des services de la justice :

M. Nicolas Rigot-Muller, Procureur

Mme Véronique Cadoret, Présidente du Tribunal de Grande Instance

M. le Président du Tribunal de Commerce

M. le directeur de l'administration Pénitentiaire

Mme la directrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse

Merci à tous les fonctionnaires de l'État, territoriaux et hospitaliers, et services de secours, tous fonctionnaires œuvrant dans le même sens des services publics, souvent dans l'ombre, souvent critiqués quelle que soit la structure ou collectivité dans laquelle ils exercent.

Merci aux responsables et agents de la CAF, de la sécurité sociale, de Pôle emploi, des missions locales, de l'URSAF, des bailleurs sociaux....

Merci donc à tous ces collaborateurs avec qui nous avons formé une équipe soudée, compacte, cohérente au service des altiligériens.

Merci à tous ceux, et je ne peux tous les citer, qui font vivre ce département

Avant de conclure, il m'est cependant impossible de partir sans évoquer le 1er décembre dernier. Une dernière fois, car la Haute-Loire, territoire qui bénéficiait d'une image positive, dont les monuments ont été largement mis en valeur lors du passage du Tour de France, et par des émissions de promotion patrimoniale. Cette image a été fortement dégradée avec le film de l'après-midi du 1^{er} décembre 2018.

Les dégâts matériels, importants, sont en voie d'être réparés pour un montant de 400 000 € pour la seule préfecture auxquels il faut ajouter 234 000 euros pour les

locaux de la direction et de l'ONAC. Mais ils ont surtout provoqué une fracture entre la population algérienne, sa police et sa gendarmerie. Les attaques d'une rare violence contre les femmes et les hommes qui protégeaient l'édifice et les fonctionnaires qui y travaillaient et qui étaient menacés eux-aussi de mort. Ces attaques ont laissé des traces indélébiles parmi les forces de l'ordre. Ceux-là même qui garantissent au quotidien la protection des manifestants, qui garantissent le droit de manifester, qui protègent tous les bâtiments publics, dont je veux une fois encore publiquement saluer le courage et l'engagement.

Cette rupture est partielle car les témoignages d'amitié et de soutien sont parvenus en très grand nombre. Mais là encore une rupture s'est produite cette fois entre certains élus du territoire et le représentant de l'État sur le département.

Si certains, je pense au président du conseil départemental ou au maire du Puy ont dénoncé rapidement et publiquement les violences sans ambiguïté.

Les condamnations publiques sont apparues plus tardivement assorties parfois des explications confinant à la compréhension de l'inexcusable.

Mais ce qui compte au final, ce sont les nombreux témoignages de soutien reçus de tout le département, de toute la France, et même parfois de l'étranger, d'élus, de chefs d'entreprises, de responsables associatifs, et de simples citoyens choqués et révoltés.

Ces témoignages, plusieurs centaines, accompagnaient le soutien du gouvernement, sans faille dans cette épreuve : la venue de Jacqueline Gourault

dès le 2 décembre au soir, puis celle du Président de la République le mardi 4, venus rencontrer les fonctionnaires de la préfecture, les sapeurs pompiers impliqués, et les blessés de la gendarmerie et de la police. Ramparts infime face à la violence ils se sont tenus debout envers et contre tout. Sur ordre de leurs chefs et par fidélité à leurs engagements.

Ils ont été félicités, décorés par le Secrétaire d'État venu le 5 février dernier. Je suis très fier d'eux.

Jacqueline Gourault, qui est revenue en janvier, a vivement souhaité que je poursuive ma carrière sur ses terres de Loir et Cher, j'y vais, honoré de son soutien, de celui du Gouvernement et du président de la République. Sa venue lui avait permis de féliciter les élus et les services de l'État pour tout ce qu'ils avaient entrepris ici.

Par ce départ plus au nord s'accompagne également des regrets nombreux :

A titre personnel d'abord, malgré notre métier qui nous mène de ville en ville à un rythme sans doute trop rapide.

Je quitte des collaborateurs et plusieurs autres personnes qui j'en suis sûr resteront des amis. Ces ruptures sont difficiles et parfois douloureuses.

Mais aussi des projets portés par les territoires qui me feront regretter mon départ.

A Brioude, l'exposition MIRO qui prendra la suite de Chagall cet été toujours à Brioude, la victoire certaine de Romain Bardet au soir du 14 juillet à l'arrivée du Tour que je devrais regarder à la TV.

A la Chaise-Dieu, lors du Festival aux côtés du président de l'association, Cher Monsieur le Président Gérard ROCHE.

- le plan de lutte contre la Pauvreté, pour lequel j'ai réussi à obtenir un poste supplémentaire à la DDCSPP,

- la promotion des territoires Zéro sans emploi de longue durée

Aux terres de Jim au mois de Septembre pour ce National de Labour qui tient tant au cœur de nos jeunes agriculteurs.

Au Tour en ULM sur la Vallée du Haut-Allier que je n'avais pas eu le temps de réaliser

A la visite d'une exploitation porcine avec M. CHALENDARD

Alors, je souhaiterais vous dire en conclusion :

Je suis heureux d'aller dans le Loir et Cher, un autre département rural où tout ce que vous m'avez appris ici, en Haute-Loire m'aidera : élevage, filière bois, les forces des territoires ruraux...

C'est un honneur pour moi que de disposer de la confiance du Gouvernement qui ne m'a jamais été comptée demeure pour un nouveau et possible dernier poste.

Je garderai de ce beau département un très bon souvenir même si terni par des évènements douloureux qui ont touché des altiligériens avant tout.

J'y reviendrais sans doute y visiter les amis, à l'occasion des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle pour la retraite, écrire quelques lignes sur cette expérience hors norme dans l'avenir...

Victor Hugo disait « le souvenir, c'est la présence invisible ».

Je garderais ces souvenirs de la Haute-Loire et vous remercie encore collectivement pour les bons moments, les bonnes actions, les bons projets menés ou partagés ensemble.

Merci à toutes et tous, et souhaite la bienvenue, avant l'heure, à Nicolas de Maistre.

